

chantaient leur messe, des Bethlémites (2) faisaient leurs lamentations sur un pauvre homme mort récemment, et derrière eux des familles entières campées sur des tapis et des matelas, entourées de leur batterie de cuisine, mangeaient et buvaient, riant aux éclats. A la porte de l'église, un moine grec écrivait les noms de ceux qui voulaient être rappelés au memento des vivants de la messe et de ceux qui demandaient des billets pour le paradis ; bien entendu qu'on paie une somme d'argent plus ou moins forte selon le grade de gloire qu'on veut en paradis. Je passe sous silence les confessions de cinq ou dix personnes faites ensemble et toutes absoutes par la simple imposition de l'étole sur la tête des pénitents, la communion donnée à ceux qui la veulent ou ne la veulent pas, qu'on soit à jeun ou repu, confessé ou en état de péché. A tout cela on ne regarde pas dans le schisme, plus la confusion est grande, plus solennelle est la fête.

A tout cela le schisme a ajouté la supercherie, la simonie et la superstition. La religion est chez eux une affaire d'intérêts. L'argent remet un péché quelconque et l'on promet de faire entrer au ciel des personnes mortes depuis longtemps sans baptême en Russie, en Australie ou ailleurs. Un évêque grec de Bethléem eut la hardiesse d'absoudre un homme sur la simple garantie d'un autre individu qui promettait que le pénitent en question ne pècherait plus. Une journée entière de jeûne est chez eux suffisante pour la rémission de tout crime. Le patriarche grec de Jérusalem a voulu s'opposer un peu à toutes ces infamies, mais le clergé n'a pas cédé. Un moine a même déchargé sur lui son revolver, le blessant assez grièvement à l'épaule et au bras.

La bacchanale grecque a été cause encore d'un grand malheur. Un cocher ivre, qui menait à Jérusalem des Grecs encore plus ivres que lui, a fait verser la voiture qui a roulé dans la piscine supérieure située près de Jérusalem. Deux hommes furent tués et tous les autres eurent des bras ou des jambes cassés. Les chevaux furent aussi tués.

Si l'hiver est rigoureux en Europe, ici nous n'avons pas trop à nous en féliciter non plus. Depuis trois mois il ne fait que pleuvoir. Ce continuel mauvais temps a empêché les paysans d'ensemencer en partie leurs champs. Après la pluie est venue la neige et au moment où je vous écris

(2) Grecs Schismatiques, au nombre de 3000 à Bethléem et qui ont leur cimetière devant l'entrée du couvent des Pères Franciscains de Terre Sainte.